

Tarih ve GÜNce

Atatürk ve Türkiye Cumhuriyeti Tarihi Dergisi
Journal of Atatürk and the History of Turkish Republic
Sayı: 10 (2022/Kış), ss. 3-24.

Geliş Tarihi: 15 Aralık 2021

Kabul Tarihi: 13 Ocak 2022

Araştırma Makalesi/Research Article*

RÉFLEXIONS DES NOUVELLES D'IZMIR DANS LE PUBLIC GREC SELON LES BULLETINS FRANÇAIS À L'AUTOMNE 1922

İbrahim HAMALOĞLU**

Résumé

Les bulletins de presse étrangers de Gallica, qui a rendu de grands services au ministère français des Affaires étrangères à travers l'histoire, sont considéré très importants. A côté du bulletin quotidien de presse étrangère, à vocation généraliste et à forte fréquence de publication, on trouve des bulletins périodiques, par pays, dont la fréquence de publication est généralement mensuelle. Ces bulletins font l'analyse de la presse étrangère et présentent à l'appui de celle-ci des traductions d'assez larges extraits des journaux d'opinion. Il s'agit naturellement de publications à vocation interne, dont le caractère confidentiel est d'ailleurs parfois précisé. Il s'agit donc d'un outil de travail permettant d'éclairer les agents du corps diplomatique ainsi que le gouvernement de l'état de l'opinion des pays dans lesquels la France possède des intérêts particuliers. Ce corpus est donc d'un grand intérêt, notamment pour des historiens qui pourra facilement y trouver une documentation précieuse dont le grand avantage est d'être déjà traduite en français. Ces documents révèlent aussi le regard que portent les partenaires et adversaires de la France sur sa politique extérieure comme son évolution intérieure. Il donne à voir les questions qui, à l'extérieur de ses frontières, préoccupent la diplomatie française et dévoile enfin le souci permanent qui habite celle-ci quant à l'image de la France à l'étranger. Le processus vécu après l'occupation d'Izmir est également une période importante pour la France d'étendre sa domination en Méditerranée orientale. L'attitude de ces bulletins, notamment dans le processus de libération d'Izmir, est le reflet de la France en politique étrangère. Dans le processus

* Bu makalede Etik Kurul Onayı gerektiren bir çalışma bulunmamaktadır. There is no study that would require the approval of the Ethical Committee in this article.

** Ege Üniversitesi, Sosyal Bilimler Enstitüsü, Tarih Anabilim Dalı Doktora Öğrencisi, (ibrahimhamaloglu@gmail.com). ORCID ID: 0000-0003-0559-6037.

qui a commenc¼ avec l'incendie d'Izmir, les nouvelles du public grec ont ¼t¼ tr¼s scrut¼es dans ces bulletins fran¼ais. Alors qu'un bulletin a ¼t¼ publi¼ au cours des huit premiers mois de 1922, ce n'est pas un hasard si un bulletin a ¼t¼ publi¼ chaque mois de septembre à d¼cembre. Des probl¼mes tels que la lib¼ration d'Izmir et l'incendie d'Izmir ont occup¼ le m¼me public pendant des jours. Dans cette ¼tude, les orientations de la politique grecque sur Izmir d¼termin¼es par le public fran¼ais et les orientations de la politique ¼trang¼re de la France à travers Izmir au cours du dernier trimestre de 1922 seront examin¼es.

Mots-cl¼s: 1922, İzmir, l'opinion Publique Fran¼aise, Presse grecque, L'incendie de Smyrne.

REFLECTIONS OF IZMIR NEWS IN THE GREEK PUBLIC ACCORDING TO FRENCH BULLETINS IN THE AUTUMN 1922

Abstract

Foreign press bulletins, which have rendered great services to the French Ministry of Foreign Affairs and Ministry of War throughout nation history are considered very important. Alongside the daily foreign press bulletin, with a general purpose and with a high frequency of publication, monthly bulletins are also available. These bulletins analyze the foreign press and present in support of its translations of large extracts from opinion journals. These publications are sometimes open to public sometimes confidential. It is therefore a working tool making it possible to enlighten the agents of the diplomatic corps as well as the government of the state of opinion of the countries in which France has interests. This corpus is therefore of great interest, in particular for historians who can easily find valuable documentation there, the great advantage of which is that it has already been translated into French. These documents also reveal the view that France's partners and adversaries have on its foreign policy as well as its internal development. It shows the questions which, outside its borders, preoccupy French diplomacy and finally reveals the permanent concern which inhabits the latter as regards the image of France abroad. The process experienced after the occupation of İzmir is also an important period for France to expand its dominance in the Eastern Mediterranean. The attitude of these bulletins, especially in the process towards the liberation of Izmir, is the reflection of France in foreign policy. In the process that began with the fire in Izmir, the news of the Greek public was heavily scrutinized in these French bulletins. While one bulletins were published during the first eight months of 1922, it is no coincidence that a newsletter was published each month from September to December. Issues such as the liberation of Izmir and the Fire of Izmir kept the same public busy for days. In this study, orientations of Greek policy on Izmir determined by the French public and France's foreign policy orientations through Izmir in the last quarter of 1922 will be examined.

Keywords: 1922, İzmir, French Public Opinion, Greek Press, Fire of Smyrna.

Introduction

La presse grecque francophone a parcouru un long chemin depuis le début du XIX^e siècle avant de disparaître dans la seconde moitié du XX^e siècle. Initialement associé à l'existence d'une diaspora française et européenne sur le sol grec depuis les années de l'Insurrection grecque, cela est également dû au fait que le français est devenu obligatoire dans l'enseignement grec à partir de 1836. Bien que les journaux français publiés en Grèce soient hors de notre portée, ils peuvent être donnés en exemple au public grec, qui prend la France comme modèle de civilisation. La presse hellénique en langue française ou bilingue transcrit l'évolution politique du pays, participe à la lutte pour les questions nationales – parfois même féroce –, et se fait le reflet des réalités historiques et sociales.¹

Les bulletins au sein de Gallica sont des documents officiels du gouvernement français portés à la connaissance des ministères de la guerre et des affaires étrangères. Ces bulletins, compilés à travers le monde, façonnent et reflètent le rôle de la France dans la politique étrangère. Cet ensemble de 119 000 pages numérisées couvre pour l'essentiel la période de l'entre-deux-guerres. Quelques séries se rapportent également, intégralement ou non, à l'une ou l'autre des deux guerres mondiales. Le nombre de ces bulletins de la presse est assez important au sein du corps de l'institution française, qui conserve les collections constituées depuis plusieurs siècles et est chargée de rassembler toutes les publications éditées en France. Ces bulletins sont divisés par pays. Reprenant les passages des journaux grecs du Bulletin Période de la Presse Grecque, la guerre politique suivie par la France en politique étrangère sera évoquée à travers l'exemple d'Izmir. Enfin, il est possible de voir le

¹ Despina Provata, "La Presse Francophone Grecque de la Première Moitié du XX^e Siècle", *Cahiers Balkaniques*, 47, 2020, p. 33-47.

processus depuis l'occupation d'Izmir à la fin de la Première Guerre mondiale jusqu'à sa libération dans ces bulletins, dont bénéficient les journaux grecs.²

Avec la fin de la Première Guerre mondiale, toute l'attention des puissances alliées s'est concentrée sur les terres de l'Empire ottoman, qui devait être divisé. Les îles du Dodécanèse ont été promises à l'Italie dans le cadre le pacte de Londres en 1915, où elles ont quitté la Triple Alliance et rejoint la Triple Entente et si le démantèlement de l'Empire ottoman avait lieu, ses terres en Anatolie, y compris Antalya et ses provinces environnantes, et Izmir, seraient cédées à l'Italie. Cependant, alors que l'année 1915 se poursuivait, le ministre britannique des Affaires étrangères Edward Gray, qui souhaitait inclure la Grèce dans la guerre, promit à la Grèce une grande partie de la côte anatolienne, y compris Izmir, lors de sa rencontre privée avec le Premier ministre grec Venizelos. Ainsi, en juin 1917, la Grèce entre officiellement en guerre aux côtés des Ententes. Avec l'armistice de Mudros signé le 30 octobre 1918, les puissances de l'Entente ont obtenu le droit d'occuper les lieux qu'elles voulaient au cas où leur sécurité serait compromise, sur la base de l'article 7 de l'armistice. La principale raison de l'occupation est que le nombre de Grecs dans la région est supérieur au nombre de Turcs, en ce qui concerne les faux rapports préparés et il a été décidé de donner la région aux Grecs en raison de cette situation, qui est conforme aux Quatorze points de Wilson. Par conséquent l'occupation d'Izmir par les Grecs le 15 mai 1919 exprime également une situation différente au-delà des définitions telles que "s'emparer d'un terrain", "annexer", "ajouter à son territoire".³

² Pour une petite liste de bulletins en ligne et gratuits, voir: Bulletin périodique de la presse autrichienne (1919-1938); américaine (1915-1940); anglaise (1915-1940); belge (1917-1939); bulgare (1917-1940); espagnole (1915-1940); grecque (1915-1940); hollandaise (1915-1939); hongroise (1917-1933); italienne (1915-1940); japonaise (1917-1940); polonaise (1915-1939); portugaise (1916-1923); roumaine (1916-1939); russe (1915-1940); scandinave (1915-1933); chinoise (1917-1940); suisse (1915-1939); tchécoslovaque (1919-1939); turque (1920-1939); yougoslave (1919-1940); austro-allemande (1916-1919); sud-américaine (1915-1922); sud-américaine et de la presse mexicaine (1922-1940). <https://gallica.bnf.fr> (date d'accès: 1er décembre 2021).

³ Cihan Özgün - Semih Çınar, "Milli Mücadele'nin Başlangıcında Balıkesir ve Çevresinde Asker ve İaşe Sorunu Üzerine Tespitler (1919)", **Karesi'den Balıkesir'e (Şehrin Siyasi ve Sosyoekonomik Tarihinden Kesitler)**, dir. Z. Çevik ve A. Köç, Ankara: Nobel, 2021, p. 69-70; Yücel Yiğit- Eyüp Şahin, "Bir Polisin Gözünden İzmir'in İşgali", **ÇTTAD**, Tome 19, Numéro Spécial, (2019/Printemps), p. 105 - 129; Mustafa Turan, "İzmir'in İşgali Üzerine", **Atatürk Araştırma Merkezi Dergisi**, Tome 12, Num. 36, 1996, p. 739 - 753. Pour plus d'informations sur le sujet: Hasan Mert, "İzmir'in Kara Günü: 15 Mayıs 1919", **Kuva-yı Milliye'nin 90. Yılında İzmir ve Batı Anadolu Uluslararası Sempozyum Bildirileri**, İzmir, 2010, p. 49-56; Mehmet

Dans l'occupation d'Izmir, nous avons été confrontés à diverses dimensions telles que la violence physique et psychologique contre les Turcs civils ou militaires, les massacres brutaux par les Grecs, trompeurs et influençant l'opinion publique mondiale des autorités grecques. Les accusations contre les Turcs étaient infondées après que les enquêtes dans la région, à travers la commission établie par les États européens pour détecter le problème de sécurité et de sécurité dans la région après l'invasion d'Izmir, ont amené les presses étrangères à modifier son contenu en un instant. En fait, les problèmes d'ordre public se sont tellement accrus que même le banditisme, qui était la plaie saignante d'Izmir sous le règne d'Abdulhamid II, a été remplacé par l'efe et les zeybeks qui ont combattu farouchement contre l'armée grecque.⁴ Dans certains de ces journaux, après août 1919, la Grèce a été tenue pour responsable des troubles et du manque de sécurité publique à Izmir et une opinion publique a commencé à émerger qui a interrogé les Grecs lors des excès, massacres ou autres incidents de sécurité à Izmir. En fait, comme on peut le voir dans divers rapports locaux, les Grecs ont porté l'affaire presque jusqu'au génocide pendant l'occupation.⁵ Alors qu'il y avait beaucoup de propagande sur l'occupation dans les journaux étrangers de

Karayaman, "İzmir Valisi İzzet Bey'in Kaleminden İzmir'in İşgali", *ÇTTAD*, Tome 6, Num. 15, İzmir, 2007, p. 3-18; Zekeriya Türkmen, "İzmir'in İşgali Olayı ve Yunanlıların XVII. Kolordu Mensuplarına Yönelik Gasp ve Yağmalama Hareketi", *Erciyes Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü Dergisi*, Num. 10, 2001, p. 121-154.

⁴ Cihan Özgün, "II. Abdülhamit Döneminde Eşkıyalıkla Mücadele Politikası ve İzmir", *Batı Anadolu Eşkıyalık Tarihi*, dir.: O. P. Yapucu, C. Özgün, A. Özçelik, İzmir: Ege Üniversitesi, 2019, p. 95-112; İbrahim Hamaloğlu- Cihan Özgün, "Avustralya Basınında İzmir'de Eşkıyalık", *Batı Anadolu Eşkıyalık Tarihi*, dir.: O. P. Yapucu, C. Özgün, A. Özçelik, İzmir: Ege Üniversitesi, 2019, p. 137-156; Cihan Özgün - Aysun Sarıbey Haykiran, "Osmanlı İmparatorluğu'nun Son Zamanlarında Eşkiyanın Gölgesinde Bir Kaza: Kuşadası", *History Studies*, Tome 4, Num. 4, 2012, p.277-292; Cihan Özgün, "19. Yüzyılın İkinci Yarısında Aydın Sancağı'nda Eşkıyalık Hareketleri Üzerine Gözlemler", *Osmanlı'dan Günümüze Eşkıyalık ve Terör*, dir.: O. Köse, Samsun, 2009, p. 129- 146. Pour le développement historique des événements d'ordre public dans et autour d'Izmir au début du 20ème siècle, voir; Cihan Özgün, "Osmanlı Devleti'nde Jandarma Kuvvetlerinin Eşkiya ve Çeteleri Takip Etme Yöntemleri", *Miras ve Değişim: Osmanlı'dan Cumhuriyet'e Jandarma*, dir.: İ. H. Demircioğlu, A. Özcan, Y. Yiğit, Ankara: Berikan, 2018, p. 177-204.

⁵ Cihan Özgün- İbrahim Hamaloğlu, "Occupation of İzmir and its Echoes at Canadian Press", *ÇTTAD*, Tome 20, Num. 40, (2020/Printemps), p. 80-81; Hasan Mert, "9 Eylül'de Türk Askerinin Bornova'ya Girişi", *Kurtuluş İzmir'in İşgalden Kurtuluşunun 98. Yılı*, APIKAM, Septembre 2020, p. 29-30; Oktay Gökdemir- Bahar Arslan, "Bir Savaş Trajedisi: 1922 İzmir Yangını", *Kurtuluş İzmir'in İşgalden Kurtuluşunun 98. Yılı*, APIKAM, Septembre 2020, p. 111-112; Cihan Özgün, "1919 Yılı Resmi Rapor ve Jandarma Tutanaklarında İzmir'in İşgali Üzerine Bir Değerlendirme", *Asayişten Cepheye: Milli Mücadele'de Jandarma*, dir.: İ. H. Demircioğlu, A. Özcan, Y. Yiğit, E. Demircioğlu, Ankara: Berikan, 2021, p. 232-233

l'époque, la persécution grecque qui a émergé à la suite de la propagation de l'occupation a également trouvé sa place dans ces journaux, bien qu'un peu.⁶

Entrer dans le dernier été avant l'incendie d'Izmir

Alors que nous entrons dans le dernier trimestre de 1922, les choses s'échauffaient en Anatolie occidentale. Les yeux et les oreilles de la presse mondiale se sont tournés vers les événements qui ont eu lieu dans la même région. La presse grecque partageait également avec le public les nouvelles reflétées par ses armées sur les terres d'Anatolie occidentale. Pendant ce temps, toutes sortes de nouvelles publiées dans le public grec étaient incluses dans les bulletins mensuels français dans le but d'informer le public français. En fait, ces bulletins, qui ne pouvaient être publiés que jusqu'en juillet 1922, ont commencé à être publiés mensuellement sous l'effet des événements qui se sont déroulés après la fin de l'été. De plus, ces bulletins comprenaient les nouvelles exactes de la presse grecque, et incluaient parfois les commentaires des éditeurs.

A la fin des mois d'été 1922, on voit que les bulletins précités donnent des nouvelles très détaillées de la situation de l'armée grecque, qui se replie contre l'armée turque en Anatolie occidentale. Les Grecs étaient très inquiets de l'avancée de l'armée turque, et ils ont commencé à donner beaucoup de place à cette situation dans leur presse. On annonce que le rapport du général Hadjianestis sur l'état de l'armée est des plus satisfaisants, et presque toute la presse enregistre avec satisfaction et confiance cette heureuse nouvelle. Voici comment Kathimerini a écrit sur la politique grecque à Izmir le 28 juin:

L'état de notre armée est bon au-delà de toute prévision. Celui de l'ennemi est des plus mauvais. Le général en chef a une foi absolue dans notre armée non seulement pour ce qui est de sa condition actuelle, mais aussi quant à son aptitude à donner à la nation les satisfactions qu'elle désire, et la paix. Mais l'attention hellénique ne s'absorbera pas tout entière sur le front micrasiatique. L'ennemi se sentant incapable d'obtenir par une résistance passive, une solution qui lui soit favorable, de la question micrasiatique, s'est tourné vers les Balkans. En coopération avec les insurgés bulgaro-macédoniens et avec les brigands d'Albanie, il a voulu frapper la Grèce dans le dos, la croyant endormie de ce côté.

⁶ İzel Çetinkaya, "Avustralya Basını'nda İzmir'in İşgali", *İzmir Araştırmaları Dergisi*, Année 5, Num. 10, İzmir, 2019, p. 88.

En effet, l'armée grecque, qui s'est concentrée sur cette région après l'occupation d'Izmir, est également consciente de l'existence d'un danger qui peut venir des Balkans. Selon les informations du journal Politia du 29 juin, Des oreilles et des yeux indiscrets sont aux aguets.⁷ Quoi qu'il en soit des projets militaires, c'est la situation diplomatique qui est déplorable. Comme on peut le comprendre d'ici, les Grecs ont déclaré que les voies diplomatiques étaient ouvertes même en temps de guerre. Selon les informations du journal Patris du 2 juillet, le gouvernement garde secrètes les décisions prises, et personne n'a la prétention de les apprendre. Selon le journal, la raison pour laquelle les décisions sont prises en secret sont les erreurs commises lors de la Bataille de la Sangarius.⁸ Dans les informations du même journal du 15 juillet, il est indiqué que M. Stratos a déclaré aux représentants de la presse que des "décisions" ont été prises pour la solution du problème de Smyrne. Malgré la grande discrétion observée à cet égard, on peut déjà considérer comme certain que l'opinion a prédominé de proclamer l'état de siège dans l'Asie Mineure, occupée militairement. Un projet autonomie a été présenté à la table. On dit que le gouvernement voit ça d'un bon œil. Parlant de ce projet, précise quele système de l'autonomie micrasiatique sera celui d'une "autonomie progressive" dans toute la zone occupée.⁹ Comme on peut le voir, la Grèce n'a pas renoncé à ses revendications sur les terres d'Anatolie occidentale et a fait des menaces telles que l'expansion et la prolongation de l'occupation.

Incendie de Smyrne

Il ne fait aucun doute que l'une des phases les plus importantes de la guerre d'indépendance turque est la libération d'Izmir. Izmir est une ville qui a été le centre à la fois de l'occupation et de la libération. L'occupation, qui a commencé avec l'arrivée de l'armée grecque à Izmir, s'est terminée avec l'entrée de la cavalerie turque à Izmir et le hissage du drapeau turc sur la maison du gouvernement. Le capitaine Sherafeddin¹⁰, qui a servi dans la division du colonel Zeki Beg, est entré à Izmir le 9 septembre 1922 avec le

⁷ **Ministères de la Guerre et des Affaires étrangères**, "Bulletin Périodique de la Presse Grecque", nos 68, 1 Juin – 25 Juillet 1922, 1 Septembre 1922, p. 3.

⁸ Cette guerre, du nom de la rivière car elle a eu lieu à l'est de la rivière Sakarya, également connu sous le nom de la Bataille des Sangarios, Bataille de la Sakarya.

⁹ **Ministères de la Guerre et des Affaires étrangères**, "Bulletin Périodique de la Presse Grecque", nos 68, 1 Juin – 25 Juillet 1922, 1 Septembre 1922, p. 4.

¹⁰ Connue sous le nom de Capitaine Sherafeddin du 4^e régiment de cavalerie Turc.

détachement sous son commandement.¹¹ Le premier incendie s'est déclaré en fin d'après-midi du 13 septembre, quatre jours après l'entrée de l'armée turque dans la ville. L'incendie a commencé dans le quartier arménien de la ville et s'est propagé rapidement en raison du temps venteux. En effet, il existe de nombreuses affirmations sur comment et où l'incendie d'Izmir a commencé. Dans la plupart des ouvrages sur le sujet, il est révélé que l'incendie s'est déclaré le mercredi 13 septembre 1922, vers 14 heures, dans le quartier arménien. Selon Prentiss, à 11h20, une demi-douzaine d'incendies se seraient déclarés en même temps et dans des endroits que les Turcs voulaient protéger. D'autre part, il est également dit que l'incendie s'est déclaré dans le quartier arménien à 14h15, où se trouve aujourd'hui le Kulturpark. Selon d'état-major général turc, l'incendie a commencé vers 12h30 dans une maison arménienne  80 mètres de l'glise arménienne et s'est propagé à l'glise à partir de là. Dans une autre étude, il est affirmé que l'incendie s'est déclaré dans une maison arménienne à deux étages de la rue Suzan, du côté Basmane du quartier Frenk vers 10h30, où se trouve aujourd'hui le Kulturpark. Le feu s'est propagé à divers quartiers avec l'aide du vent fort. La plupart des exemples d'architecture religieuse et civile n'ont pas survécu à cet incendie. Théâtre d'Izmir et Hôtel Kramer, Bureau des postes et télégraphes d'Izmir, Sporting Club, Café de Paris, Consulsats français, italien et britannique, Bureau du tabac, magasins Eknayulo, Őark, BonmarŐe, Őitayn et Luvr, grands caravansrails Bakırcıyan et Papasyan  Frenk Mahallesi, grand commerce maisons dans la rue Ayayorgı, Great Coya et de nombreuses autres grandes auberges, hôtels autour de Passport, Anadolu Bank et İtibar-ı Milli, Athènes, Thessalonique, Tunisie, Algérie et banques ottomanes et Banco di Roma, bureau des passeports, postes de police Fasulya, Plavisna, PeŐtemacilerbaŐı Comme Izmir, le ceur du centre commercial et la majeure partie de la ville moderne ont été incendiés. De plus, des centres de divertissement tels que Poséidon et Haylayf, Kenuriyo Marsala Street où se trouvent des bijoutiers, American College  Basmane, de grandes pharmacies appelées Perpignani Moore's, London Pharmacy ont été complètement détruits. La moitié de la ville a été détruite par l'incendie de 2 600 dounams de terres. Dans l'incendie, près de 40 auberges, trois mosquées, presque toutes les maŐjids dans toutes les auberges, et près d'un millier de lieux de travail, petits et grands, ont été

¹¹ Kemal Arı, *nc Kılıç, İzmır'in KurtuluŐu ve YzbaŐı Őerafettin*, Zeus Kitapevi, İzmır, 2011, p. 194.

détruits, ainsi que Vezirhan, la plus grande auberge d'Izmir, qui appartenait aux Turcs.¹²

Une dépêche de source militaire française, transmise de Constantinople le 15 septembre, rapporte que la ville de Smyrne brûle depuis douze heures. Tout le quartier européen a été la proie des flammes. Les détails suscitent une grande inquiétude dans le public. Tous les journaux sont remplis d'informations terrifiantes sur la tragédie qui se déroule à Smyrne. D'après les informations des journaux Eleftheron Vima, Embros et Kathimerini en date du 15 septembre le récit de Miss Minnie, directrice du pensionnat américain de Smyrne, le feu a été mis par les Turcs à cet établissement. Toute la partie occidentale de la ville est réduite en cendres. Des milliers de cadavres couvrent les rues, les magasins sont pillés.¹³ Sans aucun doute, ces reportages répétitifs de ces journaux sont loin d'être objectifs. Paul Grescovich, le chef des pompiers d'Izmir depuis 1910, a remarqué ce qui suit:

Au cours de la première semaine de septembre, il y avait eu en moyenne cinq incendies par jour auxquels son service paralysé avait dû faire face. À son avis, la plupart de ces incendies ont été causés par négligence, mais certains étaient sans aucun doute d'origine incendiaire. Le nombre moyen d'incendies au cours d'une année normale, a-t-il dit, serait d'environ un sur dix jours, et l'augmentation à cinq par jour semblait significative.

Plus important encore, il n'y a eu plusieurs incendies majeurs que durant l'après-midi du 13 septembre, le fameux incendie de la cathédrale arménienne n'était pas l'unique origine de la destruction de la ville. Il existe de nombreux documents importants pour l'identification des personnes responsables. Le plus important, publié par la partie turque dès 1922, est le rapport de Paul Grescovich. Grescovich déclare sans équivoque que ce sont les Arméniens et les Grecs, et non les Turcs, qui ont incendié la ville.¹⁴ Il y a 3

¹² Mustafa Kırışman, "Fransız Basınında İzmir Yangını Üzerine Bazı Değerlendirmeler", **ÇTTAD**, Tome 10, Num. 22, (2011/Printemps), p. 82-83; Oktay Gökdemir, "Fransız Kaynakların Işığında 1922 İzmir Yangını", **ÇTTAD**, Tome 6, Num. 15, (2007/Automne), p. 19-38. Pour plus d'informations sur le sujet: Zeki Arıkan, "1922 İzmir Yangınıyla İlgili Bir Rapor", **Türk Dünyası Araştırmaları**, Num. 68, Octobre 1990, p. 129-135; Orhan Koloğlu, "İzmir Yangınının Ardındaki Gerçek", **Popüler Tarih**, Septembre 2003, p. 52-57; Orhan Özcan, "İngiliz Basınında İzmir Yangını ve Mülteci Sorunu (Eylül 1922)", **ÇTTAD**, Tome 15, Num. 31, (2015/Automne), p. 177-200.

¹³ **Ministères de la Guerre et des Affaires étrangères**, "Bulletin Périodique de la Presse Grecque", nos 69, 26 Juillet - 30 Septembre 1922, 28 Octobre 1922, p. 3.

¹⁴ **Report of Mr. Grescovich Commander of the Smyrna Fire Brigade on the Great fire in Smyrna**, Istanbul 1922; Mustafa Kırışman, **op.cit.**, p. 89-90; Maxime Gauin, **Revisiting the Fire of**

preuves très solides de l'incendie d'Izmir. Ces ; Le rapport du commandant de la marine française d'Izmir, l'amiral Dumesnil, en date du 28 septembre 1922, le rapport de Mark O. Prentiss, représentant américain du Near East Relief et le rapport de Paul Grescovich comme indiqué ci-dessus.

L'amiral Dumesnil, commandant de la marine française à Izmir, a écrit dans son rapport daté du 28 septembre 1922, après le grand incendie, "Je pense que les Turcs ne pouvaient pas être blâmés pour l'incendie d'Izmir. Mon opinion n'est basée sur aucune base émotionnelle. Des témoins ont prouvé l'objectif des Turcs de maintenir l'ordre dans la ville et d'éliminer les pillages aussi que les pyromanes arméniens et grecs attaquaient même les pompiers chrétiens qui tentaient d'éteindre l'incendie" Comme on peut le voir, l'amiral a abordé l'événement avec objectivité.¹⁵

Mark O. Prentiss, le représentant américain de Near East Relief, qui se trouvait dans la ville au moment de l'incendie, a publié un rapport complet contre les allégations selon lesquelles "l'incendie a été déclenché par les Turcs" après son retour aux États-Unis. Dans ce rapport, Prentiss a déclaré: "Tout le monde en Amérique pense que les Turcs ont brûlé Izmir, mais je n'ai pas rencontré une telle découverte." Il a noté que les gens savaient qu'il y avait une organisation arménienne qui avait juré qu'elle brûlerait la ville si les Turcs venaient, et que cet incendie avait été planifié par eux. Le rapport de Prentiss est également connu comme la source de toutes les informations sur la force du vent et sa direction changeante¹⁶.

De plus, le 17 septembre, alors que l'incendie de la ville était terminé, Mustafa Kemal Atatürk, commandant en chef des armées turques, envoya au ministre des Affaires étrangères Yusuf Kemal le télégramme suivant, décrivant la version officielle de événements dans la ville :

Notre armée a pris toutes les mesures nécessaires pour protéger Izmir des accidents, avant d'entrer dans la ville. Cependant, les Grecs et les Arméniens, avec leurs plans préétablis, ont décidé de détruire Izmir. Les discours prononcés par

Izmir, **Journal of South Asian and Middle Eastern Studies**, Année 41, Num. 1, Automne 2017, p. 17.

¹⁵ **Télégramme de l'amiral Dumesnil au ministère de la Marine**, 28 septembre 1922, AMAE, P. 1380; Maxime Gauin, **op.cit.**, p. 23; Mustafa Kırışman, **op.cit.**, p. 89.

¹⁶ **Dispatch of Mark O. Prentiss to Admiral Bristol**, no date (mid-September 1922), Library of Congress (LC), Bristol papers, Récipient 74, File Smyrna, Situation générale, 1919, 1922; Maxime Gauin, **op.cit.**, p. 17-18; Turgay Bülent Gökçürk, *Amerikan Basınında İzmir Yangını ve Yangın Sonrası Durum*, ÇITAD, Tome 12, Num. 24, (2012/Printemps), p. 132-133.

Chrysóstomos dans les églises ont été entendus par les musulmans, l'incendie d'Izmir a été défini comme un devoir religieux. La destruction a été accomplie par cette organisation. Pour le confirmer, il existe de nombreux documents et témoignages oculaires. Nos soldats ont travaillé avec tout ce qu'ils ont pour éteindre les incendies. Ceux qui attribuent cela à nos soldats peuvent venir personnellement à Izmir et voir la situation. Cependant, pour un travail comme celui-ci, une enquête officielle est hors de question. Les correspondants des journaux de diverses nationalités actuellement à Izmir s'acquittent déjà de ce devoir. La population chrétienne est traitée avec bienveillance et les réfugiés sont renvoyés chez eux¹⁷

Comme on le voit, même Mustafa Kemal Atatürk a essayé de partager son point de vue sur l'incendie d'Izmir avec l'opinion publique mondiale par le biais de canaux officiels tels que le ministère des Affaires étrangères. L'un de ceux qui ont essayé d'approcher objectivement l'incendie de la ville était Johannes Kolmodin, un érudit orientaliste suédois, qui étudiait à Smyrne à l'époque. Il a écrit que l'armée grecque était responsable de l'incendie, ainsi que des incendies dans 250 villages turcs¹⁸.

Lorsqu'une comparaison est faite entre toutes les sources mentionnées, il semble que les approches objectives se complètent. Les enquêtes de Dumesnil et du consul Graillet ont montré que l'armée turque faisait de son mieux pour combattre l'incendie. Cela concorde avec les témoignages de Prentiss et Grescovich. Prentiss donne même ce détail: L'armée turque a aidé les blessés quelle que soit leur origine ethnique, même des blessés grecs et arméniens ont été secourus¹⁹.

L'une des enquêtes les plus approfondies a été menée par le vice-consul américain James Loder Park, un ancien pro-grec qui a changé d'avis après sa tournée en Anatolie occidentale. Park a remarqué que l'incendie de Manisa, Kasaba²⁰, Alaşehir et Salihli "n'était pas décousue, pas intermittente, pas accidentelle, mais bien planifiée et bien organisée". Elle a été menée à l'aide de bombes incendiaires et d'essence, et accompagnée de nombreux massacres et

¹⁷ Bilal Şimşir, *Atatürk'le Yazışmalar*, Ankara: Publications du Ministère de la Culture, 1981, p. 274.

¹⁸ Elizabeth Özdalga, *The Last Dragoman: The Swedish Orientalist Johannes Kolmodin as Scholar, Activist and Diplomat*, Istanbul: Swedish Research Institute, 2006, p. 63

¹⁹ Amiral Dumesnil, Qui sont les auteurs de l'incendie?, 28 septembre 1922, *AMAE*, P 1380; Mustafa Kırışman, *op.cit.*, p. 82-83; Maxime Gauin, *op.cit.*, p. 26.

²⁰ Son nom actuel est Turgutlu.

viols.²¹ Comme on le voit, malgré tant d'exemples, la question des incendies a été déformée dans l'opinion publique étrangère. Même dans la presse américaine, on constate que les événements en question sont abordés objectivement. La presse a mentionné que les Turcs brûlant Izmir seraient comme une personne brûlant sa propre maison.²²

Après la victoire de la Grande Offensive et après l'affaire de Tchanaç²³, les puissances alliées ont demandé un armistice à la Grande Assemblée nationale de Turquie. Bien qu'il y ait eu quelques tensions entre l'armée turque et les forces d'occupation britanniques, les négociations ont commencé le 3 octobre 1922 à Moudania. Alors que des développements tels que la fin du conflit turco-grec avec l'armistice de Moudania et la libération de la Thrace orientale étaient en faveur de la partie turque, la souveraineté turque n'a pas pu être pleinement établie à Istanbul et dans les détroits. Le manque de contrôle sur les détroits et l'incapacité de passer une armée en Thrace ont limité le pouvoir de négociation du gouvernement turc avant la conférence de paix. Ces dispositions peuvent être considérées comme certains des maillons faibles d'armistice, qui offre des gains importants à de nombreux points. Les puissances de l'Entente ont officiellement reconnu le nouvel État turc et l'Empire ottoman a pris fin légalement. L'armistice de Moudania a également jeté les bases du Traité de Lausanne à faire à l'avenir. La souveraineté de la Turquie dans les détroits n'a pas pu être établie avec le traité de Lausanne,

²¹ Mustafa Turan, **Yunan Mezalimi**, ATAM, Ankara, 2006, p. 184-205; **Atrocités Grecques dans le Vilayet de Smyrne (Mai 1919)**, Permanent Bureau of the Turkish Congress at Lausanne, 1919. Pour plus d'informations sur les destructions causées par les Grecs en Anatolie occidentale à cette époque, voir: Commission, **Arşiv Belgelerine Göre Balkanlarda ve Anadolu'da Yunan Mezalimi**, 3 Tomes, Ankara: Imprimerie Du Premier Ministre, 1995.

²² Turgay Bülent Gökçürk, **op.cit.**, p. 144.

²³ Également appelé crise de Chanak et l'incident de Chanak, il s'agit d'une crise politique et militaire qui est survenue lorsque les forces turques ont avancé dans la zone neutre du détroit sous contrôle anglo-français en septembre 1922. Le Royaume-Uni a alors lancé un appel aux forces impériales de l'Empire britannique pour qu'elles interviennent. C'est à la suite de ces événements que le Canada devint indépendant diplomatiquement du Royaume-Uni. Cette crise a conduit à la démission de David Lloyd George en tant que Premier ministre du Royaume-Uni. De plus, cette crise a été l'un des facteurs les plus importants dans la formation le Statut de Westminster de 1931, qui a ouvert la voie à la libération des États membres du Commonwealth britannique dans les affaires étrangères. Pour plus d'informations: Mustafa Çulfa, "Çanakkale Krizi ve Lloyd George'un İktidardan Düşmesi: Eylül-Ekim 1922", **Atatürk Araştırma Merkezi Dergisi**, Tome 15, Num. 45, 1999, p. 801 - 820.

mais en 1936, avec la convention de Montreux sur les détroits, la domination a été atteinte.²⁴

Comme indiqué dans les bulletins français, il y a eu une grande réaction dans le public grec contre les négociations qui ont commencé à Moudania dès la dernière semaine de septembre. Selon les Français, la raison la plus importante de cette réaction est l'incendie d'Izmir.²⁵ Pour cette raison, la Grèce a ensuite été incluse dans le traité. Des pourparlers ont eu lieu le 3 octobre, aboutissant à la signature de l'armistice de Moudania le 11 octobre. Les Grecs ont adhéré aux termes le 13 octobre.²⁶ Selon le journal Polita du 5 octobre :

Les trois puissances alliées se sont engagées à livrer la Thrace enchaînée à la Turquie. Et avec la hâte du renégat, elles ont signé les six articles du protocole l'un après l'autre. C'est là le trait le plus indigne de leur soumission aux volontés de Kemal. A Moudania, l'Angleterre a signé aussi la renonciation à son prestige. Le fait seul que, en présence d'un dreadnought anglais, la Conférence a eu lieu sur un cuirassé français est assez caractéristique.

Comme on le voit, les réactions de l'opinion publique grecque contre le traité, assez jalouse du succès de Mustafa Kemal Atatürk, trouvent également leur place dans les bulletins français. Par ailleurs, la prise de position des représentants français et britannique contre la Grèce a suscité de nombreuses réactions dans la presse grecque. A tel point qu'en raison de ces attitudes, l'Angleterre et la France ont été mentionnées comme des renégats et des fuyitifs dans la presse grecque.

Les développements dus au coup d'État en Grèce du 11 septembre ont également été suivis dans la presse française. A cause de la grande défaite d'Izmir, l'administration a changé à Athènes. Depuis cette date, les évolutions et améliorations politiques du pays ont été évaluées dans les bulletins français selon une jauge de démocratie. Ces développements ont été jugés insuffisants, et cette situation a été fréquemment reprise dans les bulletins français. D'autre part, il existe diverses définitions des journaux grecs dans ces bulletins français. En revanche, selon le journal Patris, partisan de Venizelos, daté du 2

²⁴ Cezmi Eraslan, "Mudanya Mütarekesi", TDV **Diyanet İslam Ansiklopedisi**, Tome 30, İstanbul, 2005, p. 356-358. Pour plus d'informations sur l'armistice: Ahmet Emin Yaman, "Mudanya Birakışması ve Yankıları", **Atatürk Yolu Dergisi**, Tome 5, Num. 18, 1996, p. 189-203.

²⁵ **Ministères de la Guerre et des Affaires étrangères**, " Bulletin Périodique de la Presse Grecque", nos 70, 1 - 30 Octobre 1922, 18 Novembre 1922, p. 2.

²⁶ Harry J. Psomiades, **The Eastern Question, The Last Phase: A Study in Greek-Turkish Diplomacy**, New York: Pella, 2000, p. 35.

octobre, il a été affirmé que la presse française, très critique à l'égard des développements politiques en Grèce, soutenait l'ancienne administration grecque. Début octobre, Kathimerini, qui s'est tenu à distance des pourparlers de Mudanya, a été qualifié de royaliste dans les bulletins précités. De plus, leur journal du 2 octobre:

La presse française n'entend pas être satisfaite du changement survenu en Grèce. La presse trouve la révolution clémente, car ils n'ont pas arrêté le roi ni tué tout le monde et emprisonné les autres. Evidemment, la presse française désirait que le sang fraternel coulât abondamment pour considérer la Révolution comme réelle.

Cependant, au fur et à mesure que les détails du traité sont devenus clairs, le journal, qui a pris position contre l'Angleterre et la France, a été qualifié de francophobie dans les mêmes bulletins.²⁷ Comme on le voit, le processus vécu après la libération d'Izmir par l'armée turque a ouvert la voie à divers événements dans l'opinion publique grecque. Même l'armistice de Moudania, dont les clauses étaient claires jusqu'au début d'octobre, provoqua de grandes réactions dans l'opinion publique grecque, et la presse française inclua ces réactions dans ses bulletins. Après la guerre, lorsque la presse et l'opinion publique françaises, séduites par le nouveau visage de la Turquie, se détournent de la Grèce, le gouvernement grec cherchera des appuis à l'étranger.²⁸ Sur la scène internationale, la France se rapprocherait de la République de Turquie nouvellement créée et tenterait d'asseoir sa supériorité sur l'Italie et l'Angleterre en Méditerranée orientale, y compris le mandat syrien au Levant.

Conclusion

Avec cette étude, il a été tenté de rendre compte de la manière dont l'incendie d'Izmir a été traité dans les bulletins français examinant la presse grecque. Comme on le voit, les nouvelles dans les bulletins français de l'époque sur le grand incendie d'Izmir sont des nouvelles basées sur une seule source et préparées sans utiliser diverses sources. A la lumière des informations obtenues des bulletins français, on constate que les Turcs vivant dans la ville sont responsables de l'incendie d'Izmir. Comme indiqué dès le début, ces bulletins, qui compilent les nouvelles dans le public grec, montrent

²⁷ **Ministères de la Guerre et des Affaires étrangères**, "Bulletin Périodique de la Presse Grecque", nos 70, 1 - 30 Octobre 1922, 18 Novembre 1922, p. 3.

²⁸ Despina Provata, *op.cit.*, p. 42.

que l'incendie d'Izmir a été évalué de manière biaisée dans la presse grecque. Cependant, le biais de ces nouvelles peut être attribué au fait que les nouvelles ont été entièrement prises dans la presse grecque, comme mentionné dans les bulletins français, comme mentionné ci-dessus. Cependant, dans les bulletins susmentionnés, on voit clairement que la France a fait une sélection biaisée en recevant des nouvelles de la presse grecque. Au début la Grèce, qui était principalement soutenue par les puissances de l'entente, a été tentée de rester seule avec la libération d'Izmir. Par conséquent, on voit qu'il y a des nouvelles complètement pro-grec sur des questions telles que par qui et dans quel but l'incendie a été déclenché, le comportement des Turcs après avoir pris le contrôle de la ville, et les activités et approches d'autres pays. En conséquence, au cours des sept premiers mois de 1922, il n'y avait qu'un seul bulletin sur le public grec en France, mais à partir d'août, un bulletin a commencé à être publié chaque mois. Sans aucun doute, la raison de l'augmentation de la fréquence de ces bulletins peut être montrée comme l'intérêt de la France pour Izmir. Dans ce cas, la tristesse causée par la perte d'Izmir dans le public grec a une grande part. C'est un des facteurs qui augmente la fréquence des bulletins. Comme on l'a vu, la presse francophone publiée sur sol grec a été pour la France une arme de propagande. En plus sans aucun doute, l'une des principales raisons derrière cela est Mustafa Kemal Atatürk et l'armée turque, qui ont lancé la Grande Offensive. En fait, lorsque l'on examine les sources d'informations biaisées sur les Turcs, on constate qu'il y a des problèmes qui soulèveront des doutes sur la fiabilité de ces sources. Même le phénomène de banditisme créé par les transformations socio-économiques de la région a montré une résistance contre l'occupation à cette période. Comment les Turcs ont-ils pu brûler cette ville à la place de l'armée grecque, qui a brûlé tous les endroits où elle passait en se retirant de l'Anatolie intérieure vers Izmir ?

Alors que les bulletins français compilaient ces nouvelles, l'approche objective de l'amiral français face à l'incendie ne passe pas inaperçue, ou les opinions d'un chef des pompiers ou d'un consul au sujet de l'incendie peuvent réfuter les allégations de tous ces bulletins. En effet, en dehors de ces bulletins, on constate que la question est abordée de manière plus objective dans divers journaux de la presse française. La plupart des sources nationales et étrangères concernant les responsables de l'incendie n'ont pas indiqué les Turcs. La raison en est la volonté de la France d'attirer à ses côtés le nouvel État turc. Pour cette raison, même dans la presse française, une approche objective des événements de la période est montrée, tandis que la presse

grecque, qui est à l'origine des bulletins, utilise une stratégie de tromperie du public. On peut également dire que la presse grecque ignore les informations impartiales sur les événements. De ce point de vue, il est très important de présenter les sources primaires, journaux et documents similaires sur le sujet de manière objective sans être triés.

BIBLIOGRAPHIE

I. Ressources d'archives

- Atrocites Grecques dans le Vilayet de Smyrne (Mai 1919)**, Permanent Bureau of the Turkish Congress at Lausanne, 1919.
- Dispatch of Mark O. Prentiss to Admiral Bristol**, no date (mid-September 1922), Library of Congress (LC), Bristol papers, Container 74, File Smyrna, general situation, 1919, 1922.
- Ministères de la Guerre et des Affaires étrangères**, "Bulletin périodique de la presse grecque", nos 68, 1 Juin – 25 Juillet 1922, 1 Septembre 1922.
- Ministères de la Guerre et des Affaires étrangères**, "Bulletin périodique de la presse grecque", nos 69, 26 Juillet – 30 Septembre 1922, 28 Octobre 1922.
- Ministères de la Guerre et des Affaires étrangères**, "Bulletin périodique de la presse grecque", nos 70, 1 – 30 Octobre 1922, 18 Novembre 1922.
- Report of Mr. Grescovich Commander of the Smyrna Fire Brigade on the Great fire in Smyrna**, Istanbul 1922.
- Télégramme de l'amiral Dumesnil au ministère de la Marine**, 28 septembre 1922, AMAE, P. 1380

II. Livres

- Arı, Kemal, **Üçüncü Kılıç, İzmir'in Kurtuluşu ve Yüzbaşı Şerafettin**, İzmir: Zeus, 2011.
- Commission, **Arşiv Belgelerine Göre Balkanlarda ve Anadolu'da Yunan Mezalimi**, 3 Tomes, Ankara: Imprimerie Du Premier Ministre, 1995.
- Harry J. Psomiades, **The Eastern Question, The Last Phase: A Study in Greek-Turkish Diplomacy**, New York: Pella, 2000.
- Mustafa Turan, **Yunan Mezalimi**, Ankara: ATAM, 2006.
- Özdalga, Elizabeth, **The Last Dragoman: The Swedish Orientalist Johannes Kolmodin as Scholar, Activist and Diplomat**, Istanbul: Swedish Research Institute, 2006.
- Şimşir, Bilal, **Atatürk'le Yazışmalar**, Ankara: Publications du Ministère de la Culture, 1981.

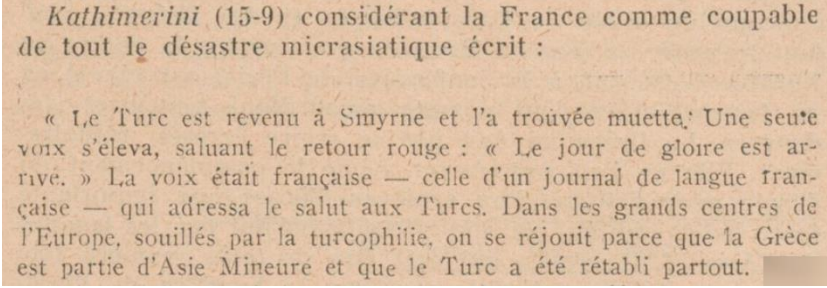
III. Des articles

- Arıkan, Zeki, "1922 İzmir Yangınıyla İlgili Bir Rapor", **Türk Dünyası Araştırmaları**, Num. 68, Octobre 1990, p. 129-135.
- Bülent Göktürk, Turgay, Amerikan Basınında İzmir Yangını ve Yangın Sonrası Durum, **ÇTTAD**, Tome 12, Num. 24, (2012/Printemps), p. 123-147.

- Çetinkaya, İzel, "Avustralya Basını'nda İzmir'in İşgali", **İzmir Araştırmaları Dergisi**, Année 5, Num. 10, İzmir, 2019, p. 69-92.
- Çulfaı, Mustafa, "Çanakkale Krizi ve Lloyd George'un İktidardan Düşmesi: Eylül-Ekim 1922", **Atatürk Araştırma Merkezi Dergisi**, Tome 15, Num. 45, 1999, p. 801-820.
- Eraslan, Cezmi, "Mudanya Mütarekesi", **TDV Diyanet İslam Ansiklopedisi**, Tome 30, İstanbul, 2005, p. 356-358.
- Gain, Maxime, Revisiting the Fire of Izmir, **Journal of South Asian and Middle Eastern Studies**, Année 41, Num. 1, Automne 2017, p. 6-28.
- Gökdemir, Oktay- Arslan, Bahar, "Bir Savaş Trajedisi: 1922 İzmir Yangını", **Kurtuluş İzmir'in İşgalden Kurtuluşunun 98. Yılı**, APIKAM, Septembre 2020, p. 106-112.
- Gökdemir, Oktay, "Fransız Kaynakların Işığında 1922 İzmir Yangını", **ÇTTAD**, Tome 6, Num. 15, (2007/Automne), p. 19-38.
- Hamaloğlu, İbrahim - Özgün, Cihan, "Avustralya Basınında İzmir'de Eşkıyalık", **Batı Anadolu Eşkıyalık Tarihi**, dir.: O. P. Yapucu, C. Özgün, A. Özçelik, İzmir: Ege Üniversitesi, 2019, p. 137-156.
- Karayaman, Mehmet, "İzmir Valisi İzzet Bey'in Kaleminden İzmir'in İşgali", **ÇTTAD**, Tome 6, Num. 15, İzmir, 2007, p. 3-18.
- Kırışman, Mustafa, "Fransız Basınında İzmir Yangını Üzerine Bazı Değerlendirmeler", **ÇTTAD**, Tome 10, Num. 22, (2011/Printemps), p. 77-93.
- Koloğlu, Orhan, "İzmir Yangınının Ardındaki Gerçek", **Popüler Tarih**, Septembre 2003, p. 52-57.
- Mert, Hasan, "9 Eylül'de Türk Askerinin Bornova'ya Girişi", **Kurtuluş İzmir'in İşgalden Kurtuluşunun 98. Yılı**, APIKAM, Septembre 2020, p. 29-34.
- Mert, Hasan, "İzmir'in Kara Günü: 15 Mayıs 1919", **Kuva-yı Milliye'nin 90. Yılında İzmir ve Batı Anadolu Uluslararası Sempozyum Bildirileri**, İzmir, 2010, p. 49-56.
- Özcan, Orhan, "İngiliz Basınında İzmir Yangını ve Mülteci Sorunu (Eylül 1922)", **ÇTTAD**, Tome 15, Num. 31, (2015/Automne), p. 177-200.
- Özgün, Cihan - Çınar, Semih, "Millî Mücadele'nin Başlangıcında Balıkesir ve Çevresinde Asker ve İaşe Sorunu Üzerine Tespitler (1919)", **Karesi'den Balıkesir'e (Şehir Siyasi ve Sosyoekonomik Tarihinden Kesitler)**, dir. Z. Çevik ve A. Köç, Ankara: Nobel, 2021, p. 69-84.
- Özgün, Cihan - Hamaloğlu İbrahim, "Occupation of Izmir and its Echoes at Canadian Press", **ÇTTAD**, Tome 20, Num. 40, (2020/Printemps), p. 65-84.
- Özgün, Cihan - Sarıbey Haykıran, Aysun, "Osmanlı İmparatorluğu'nun Son Zamanlarında Eşkiyanın Gölgesinde Bir Kaza: Kuşadası", **History Studies**, Tome 4, Num. 4, 2012, p. 277-292.
- Özgün, Cihan, "19. Yüzyılın İkinci Yarısında Aydın Sancağı'nda Eşkıyalık Hareketleri Üzerine Gözlemler", **Osmanlı'dan Günümüze Eşkıyalık ve Terör**, dir.: O. Köse, Samsun, 2009, p. 129-146.

- Özgün, Cihan, "1919 Yılı Resmi Rapor ve Jandarma Tutanaklarında İzmir'in İşgali Üzerine Bir Değerlendirme", **Asayişten Cepheye: Milli Mücadele'de Jandarma**, dir.: İ. H. Demircioğlu, A. Özcan, Y. Yiğit, E. Demircioğlu, Ankara: Berikan, 2021, p. 232-274.
- Özgün, Cihan, "II. Abdülhamit Döneminde Eşkıyalıklarla Mücadele Politikası ve İzmir", **Batı Anadolu Eşkıyalık Tarihi**, dir.: O. P. Yapucu, C. Özgün, A. Özçelik, İzmir: Ege Üniversitesi, 2019, p. 95-112.
- Özgün, Cihan, "Osmanlı Devleti'nde Jandarma Kuvvetlerinin Eşkıya ve Çeteleri Takip Etme Yöntemleri", **Miras ve Değişim: Osmanlı'dan Cumhuriyet'e Jandarma**, dir.: İ. H. Demircioğlu, A. Özcan, Y. Yiğit, Ankara: Berikan, 2018, p. 177-204.
- Provata, Despina "La Presse Francophone Grecquede la Première Moitié du XX^e Siècle", **Cahiers Balkaniques**, 47, 2020, p. 33-51.
- Turan, Mustafa, "İzmir'in İşgali Üzerine", **Atatürk Araştırma Merkezi Dergisi**, Tome 12, Num. 36, 1996, p. 739-753.
- Türkmen, Zekeriya, "İzmir'in İşgali Olayı ve Yunanlıların XVII. Kolordu Mensuplarına Yönelik Gasp ve Yağmalama Hareketi", **Erciyes Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü Dergisi**, Num. 10, 2001, p. 121-154.
- Yaman, Ahmet Emin, "Mudanya Bırakışması ve Yankıları", **Atatürk Yolu Dergisi**, Tome 5, Num. 18, 1996, p. 189-203.
- Yiğit, Yücel - Şahin, Eyüp, "Bir Polisin Gözünden İzmir'in İşgali", **ÇTTAD**, Tome 19, Numéro Spécial, (2019/Printemps), p. 105 - 129.

Annexes



Annexe 1: La coupure pertinente du journal Kathimerini, qui voit la France comme l'un des principaux coupables de la catastrophe de l'Asie Mineure.

Extrait d'un rapport du Centre-Amiral DUMESNIL
 du 28 septembre 1922, E. 804-127
 Quels sont les auteurs de l'incendie ? 127

Ma conviction que les Turcs ne devraient pas être
 incriminés au sujet de l'incendie de SMYRNE n'a jamais été
 basée sur le sentiment. Elle n'est pas non plus uniquement la
 conséquence du raisonnement.

a) des témoignages précis (Supérieur des Lazaristes,
 qui a vu tuer des pillards turcs par des soldats réguliers)
 ont prouvé la volonté des Turcs de supprimer le pillage et de
 mettre l'ordre dans la ville.

b) l'armée turque possède des cadres plus complets
 que ceux d'aucune autre armée et la discipline y est bien
 appliquée.

c) les pillages, isolés le premier jour de l'occupa-
 tion se sont cependant accrues notablement les jours suivants,
 mais jamais il n'a été signalé la moindre tentative d'incen-
 die dans ces pillages.

d) Il existait dans la ville grecque et arménienné sur-
 tout de nombreux dépôts de munitions et beaucoup de matières
 inflammables ou incendiaires. La propagande était constante
 depuis fort longtemps pour imprimer dans les esprits de tous
 les chrétiens l'idée que SMYRNE devait être détruite plutôt
 que d'être laissée aux Turcs. Les propos de cet ordre semblaient
 aux oreilles de tous les Français à maintes reprises et no-
 tamment de notre Consul général.

e) la veille de l'incendie MUSTAPHA KEMAL PACHA et
 ISMET PACHA étaient venus installer leur quartier général sur
 le quai à quelques maisons de notre Consulat. Le feu les en a
 chassés précipitamment.

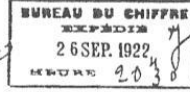
f) Les Turcs ont combattu le feu avec tous leurs mo-

Annexe 2: Première page du rapport de l'amiral Dumesnil sur l'incendie, daté du 28
 septembre 1922.

MINISTÈRE
DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES
DIRECTION POLITIQUE
SOUS-DIRECTION D'ASIE
à Chiffre
N° 686-687
ANALYSE



Télégramme



111

Paris, le 26 septembre 1922 2

Le Ministre des Affaires Étrangères

à Chargé d'affaires de France à WASHINGTON. (M)

Suite à mon télégramme 670.

Le général Pellé, l'Amiral Dumesnil et M. Graillet ont acquis la conviction que les Turcs ne sont pas responsables de l'incendie de Smyrne ; avec des moyens limités, ^{ils ont} tout fait pour le combattre et le circonscire. L'Amiral Dumesnil a fait contrôler tout de suite et sur place les témoignages de certaines personnes affirmant avoir vu des soldats turcs arroser de pétrole les rues et les maisons : cette enquête a réduit ces témoignages à néant.

D'autre part, la multiplicité des foyers d'incendie établit qu'ils ont été allumés par des mains criminelles. L'exaltation de la population arménienne et grecque a certainement permis de trouver les incendiaires désirés pour ne laisser aux Turcs vainqueurs qu'une ville en cendres.

Il est prouvé, du reste, par de nombreux témoignages que les troupes grecques en se retirant ont mis méthodiquement le feu à Eski-Cheir, Afion, Ouchak, Alacheir et Magnésie. Brousse aurait eu le même sort sans l'intervention de l'agent consulaire de France qui a obligé le général grec Soumilis à révoquer l'ordre qu'il avait donné d'incendier la ville

G. J.
P. L.

Annexe 3: Télégramme du 26 septembre 1922 du général Pelle déclarant que les Turcs n'étaient pas responsables de l'incendie d'Izmir, faisant référence à l'amiral Dumesnil.